

Je vais vous lire un petit texte résumant le parcours de vie de mon papa, un petit texte composé par nos soins (ma maman Ginette, mon épouse Annick et moi-même) en pensée avec lui :

Charlan naît à Saint-Imier en 1942.

Il rencontre très tôt Ginette, sa future épouse, grâce à l'accordéon, tout d'abord en se croisant dans les escaliers avant de prendre leurs cours puis au club d'accordéon où ils jouent ensemble pour la première fois.

Charlan va fréquenter plusieurs années, pendant lesquelles Ginette dut recourir parfois à quelques astuces pour aller rejoindre son amoureux, comme se sauver par la petite fenêtre du corridor afin d'éviter les refus ou remontrances surtout de la part de sa grande sœur, et échapper au regard sévère de son papa !

Selon le désir de ses parents, il se dirige dans des études commerciales comme employé de banque, puis travaille dans différentes entreprises... Alors qu'il aurait rêvé enseigner.

Ginette et Charlan se marient en 1967 au Temple de Saignelégier.

Ensemble ils travaillent l'accordéon pour former un duo. Puis accompagnés d'un batteur, ils fondent le "Trio Charles-André Gonseth" qui leur permettra d'animer de nombreux bals, mariages et fêtes diverses dans toute la région.

Charlan pourra ainsi entrer presque professionnellement dans le monde de la musique, un univers vibratoire de partage, d'émotions et de rencontres.

Cinq ans après leur mariage naît leur fils unique Lucas.

Le monde de l'accordéon devient alors une passion et l'orchestre du couple rencontre un grand succès, ce qui permet « de mettre du beurre dans les épinards » comme il disait.

Il se prend également de passion pour la prestidigitation qui l'amènera à faire partie d'un club de magiciens et à utiliser cet art sur scène ; pris de passion aussi pour la tauromachie, qu'il ne pratiquera pas, mais pour laquelle il se déplacera souvent jusqu'à cette Provence qu'il aimait tant, afin de vivre les Férias au plus près.

En 1979, pour échapper à son milieu bancaire, qu'il n'a jamais vraiment affectionné, la famille s'expatrie à Avenches pour ouvrir un magasin de loisirs, jouets, articles de pêche, laine, broderie,... et vendre également des articles artisanaux de leur propre production.

A cette occasion, Charlan apprend la pyrogravure qu'il pratiquera longtemps avec passion et Ginette donne des cours de peinture sur porcelaine.

Après deux ans difficiles et compliqués, ils décident de quitter ce commerce et de retourner à La Chaux-de-Fonds. Charlan reprend alors son activité d'employé de banque qu'il ne quittera plus jusqu'à la retraite.

C'est à cette époque qu'il remplace son ami Gilbert Schwab à RTN et anime une émission consacrée à l'accordéon, grâce à laquelle il effectue de nombreux interviews des plus grands accordéonistes du monde du musette, qui deviendront ensuite ses amis et avec lesquels il aura

même la chance de partager la scène :

René Dessibourg, Marcel Azzola, Jean Corti, Armand Lassagne, Daniel Colin, Aimable, André Verschuren, Alain Musichini, Jo Privat, Joey Rossi, Antoine Flück et bien d'autres encore.

Dans les années 80, Lucas qui commence ses études de batterie et percussions intègre rapidement le trio familial, ce qui leur permettra de partager tous les trois, les dernières années de bal du "Trio Charlan Gonseth" après 20 ans d'activité musicale. Il lui tenait à cœur d'immortaliser le trio familial, et ce fut fait grâce à l'enregistrement d'une cassette en 1985 dont vous entendrez un petit extrait à la suite de cette lecture.

Charlan continuera ensuite à animer seul de nombreux mariages, anniversaires, fêtes de famille et divers événements dans les homes.

Il travaille et entretient alors par cœur un répertoire de plus de 200 morceaux, tirés du répertoire musette qu'il affectionne par dessus tout.

Il essaie également de rassembler quelques passionnés d'accordéons en créant une association, afin de jouer ensemble, de partager musique, partitions, débats et idées autour de leur instrument.

A l'approche de la retraite, des événements malheureux empêcheront le projet de Ginette et Charlan de s'installer à Vallamand dans la maison de campagne familiale qu'ils avaient entretenue tout au long de leur vie et où Charlan avait eu tant de plaisir à jardiner, jouer en plein air, prendre du bon temps. Ceci l'affectera grandement et le couple aura de la peine à s'en remettre.

Mais petit à petit ses rancœurs s'estomperont, notamment par la joie d'accueillir Annick, sa belle-fille, puis ses petites filles Léa et Hanaé qui agrandiront la famille au début du siècle nouveau et égayeront cette retraite qu'il attendait de pied ferme.

La vilaine maladie qui l'a terrassé s'appelle sclérose latérale amyotrophique, une maladie neuromusculaire dégénérative et incurable, qui a été diagnostiquée à fin novembre 2016. Elle devait agir en lui déjà depuis plusieurs mois, voire plusieurs années et a commencé par lui prendre ses jambes, puis peu à peu le dos, les bras, le thorax, jusqu'à lui enlever le souffle naturel.

Il a supporté avec un grand courage cette dernière étape de la maladie, durant laquelle il était sous assistance respiratoire 24h/24h.

Heureusement il y a des moyens pour adoucir la fin de vie. Grâce à cela, il a pu s'en aller sereinement dans son sommeil, comme il l'avait souhaité.

Nous remercions tout particulièrement la Dresse Francine Glassey-Perrenoud pour son soutien et son accompagnement durant cette période de maladie aussi difficile à supporter physiquement que psychologiquement. Nous remercions également le personnel soignant et les médecins de la Chrysalide, dont le travail est exemplaire.

Un grand merci aussi aux fidèles amies et amis qui nous ont entourés et réconfortés tout au long de ce calvaire.

A relever, l'accompagnement magnifique de Ginette, qui a donné de sa personne sans compter, repoussant les limites de tout ce qui est imaginable tant sur le plan physique que moral, en prenant soin de lui jusqu'au bout avec amour.

Je terminerai en disant que derrière ce grand homme à l'imposante carrure et son côté parfois bourru, se cachait une grande sensibilité.

Une image que l'on gardera toujours de lui, au-delà de sa personnalité taquine et de son humour dont il usera jusqu'à son dernier souffle, est celle d'un passionné du monde du musette prêt à sortir « sa viôle » du coffre de sa voiture à toutes les occasions.

Musique